

nom aura pu se modifier sans effort du langage, sans rescrit du prince, par le fait seul de l'avènement de Gratien.

A ce point de vue, les insensés qui furent maîtres des destinées de la France aux mauvais jours, auraient eu raison de regarder le nom de Grenoble comme entaché d'aristocratie. Grenoble, il y a 1500 ans, avait été *gratianisé*, il y avait lieu de la débaptiser pour l'appeler *Grélibre* !

Mais, qu'on ne l'oublie pas, ce vieux nom de *ville des grains* ne repose que sur des conjectures. Les documents historiques seuls ont quelque poids pour celui qui, osant toucher à la plume de l'historien, sait que son premier devoir est de demeurer fidèle au vieil adage : *vitam impendere vero*.

IMBERT-DESRANGES,

Conseiller à la Cour impériale de Grenoble,
Membre du Conseil gén. du dép. des Hautes-Alpes.